

MADRE TRINIDAD DE LA SANTA MADRE IGLESIA
SÁNCHEZ MORENO
FONDATRICE DE L'ŒUVRE DE L'ÉGLISE

« DIEU EST AMOUR »



LA FAMILLE DIVINE

PLAN DE FORMATION 2018/2019

10



Ediciones La Obra de la Iglesia

22-9-1959

« DIEU EST AMOUR »¹

Dieu est amour par essence, force, bonté...
Comme Dieu est grand !... Comme Il est infini
en chacun de ses attributs ! Et tout son être est
en chacun de ses attributs, et l'être est tous les
attributs...

Mon Dieu, qui suis-je pour qu'il me soit donné
d'entrer si profondément en ton être infini ?...

Le Père se contemple en Lui-même, et, lorsqu'Il se contemple et s'embrasse en totalité, Il contemple comment Il s'est amour. Et lorsqu'Il contemple comment Il s'est amour, Il contemple, dans cet attribut de l'amour, tout son être infini, car chaque attribut est tout son être ; et dans l'attribut de l'amour, Il connaît tous les attributs, comme en chacun des autres attributs.

¹ 1 Jn 4, 8.

Avec les licences ecclésiastiques nécessaires.

Extrait des livres publiés de
Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia Sánchez Moreno:

La Iglesia y su misterio (L'Église et son mystère)

Frutos de oración (Fruits de prière)

© 2018 LA OBRA DE LA IGLESIA

LA OBRA DE LA IGLESIA (L'ŒUVRE DE L'ÉGLISE)

MADRID - 28006

ROMA - 00149

C/. Velázquez, 88

Via Vigna due Torri, 90

Tel. 91.435.41.45

Tel. 06.551.46.44

informa@loeuvredeglise.org

www.loeuvredeglise.org

www.clerus.org Saint-Siège : Congrégation pour le Clergé

(Librairie-Spiritualité)

Dans le Sein du Père il y a tous les attributs, et en chacun d'eux sont contenus tous les autres, ou mieux, tous les autres sont en chacun d'eux ; et tous les attributs sont le même être ; et chacun d'eux est tout l'être, puisque Dieu est l'Être qui contient en Lui la perfection suprême ; perfection qui consiste en une infinitude d'être.

C'est pourquoi, lorsque le Père se contemple, Il se connaît totalement en tout son être, Il s'embrasse en totalité, Il se pénètre... Et lorsqu'Il se voit si infini en infinitude d'attributs et de perfections... lorsqu'Il voit combien Il *s'est* délectable, désirable, bon, amoureux et heureux par sa propre raison d'être, Il se contemple tellement content et tellement heureux, en se voyant comment Il est, qu'en surabondance d'être amoureux, jaillit de Lui – sans jaillir – tout son être.

Tout son être, infini, fécond et terrible, jaillit de Lui, tant le Père est content de se voir si bon ! tout son être jaillit de Lui comme dans une explosion de joie, comme dans un cri de bonheur, de contentement !... Jaillit de Lui – sans jaillir –, dans une bonne Parole !... Et cette Parole est la formidable effusion d'être joyeux, la formidable

effusion d'être heureux, qui, en surabondance d'être, jaillit en « criant » par le Verbe...

Par le Verbe !... Comme je vois cela clairement !... Le Père crie, mais par le Verbe...

Oui, Il crie par le Verbe... Le Verbe est le Cri d'être du Père, en personne !... Le Verbe crie en silence, car, parce qu'Il est merveilleux, infini, majestueux, parfait, Il doit être silencieux. Et il doit être un Cri, parce que du Verbe jaillit tout l'être du Père se répandant en Parole, en Expression heureuse et joyeusement immuable...

Le Père, quand Il se contemple, connaît tout son être. Et, comme tout est amour, lorsqu'Il le donne au Verbe, Il Lui donne tout ; et le Verbe, quand Il exprime le Père, Il Lui chante tout son être amour.

Et quand le Père contemple tout son être, Il s'aime. Et quand le Verbe exprime tout son être, Il s'aime. Et quand le Père contemple tout son être dans le Verbe, Il aime le Verbe ; et quand le Verbe contemple tout son être dans le Père, Il aime le Père. Et le Père s'aime Lui-même en son

Verbe, et le Verbe s'aime Lui-même en son Père. Et dans l'amour du Père envers Lui-même et envers son Verbe, et dans l'amour du Verbe envers Lui-même et envers son Père, dans l'attribut de l'amour, jaillit du sein du Père et du sein du Verbe, en tant qu'amour paternel et en tant qu'amour filial, l'Esprit Saint.

Il jaillit, sans jaillir, Il surgit, sans surgir, parce que Dieu vit sa vie à l'intérieur de Lui-même, dans le secret de son être et dans le Foyer familial et intercommunicatif de sa Famille Divine, et sa vie intime se donne, et elle se donne en retour, en intercommunication trinitaire de subsistance infinie.

Car les personnes divines sont les unes dans les autres, et la vie de Dieu se réalise toujours vers le dedans, même si pour l'exprimer, notre pauvre langue humaine doit se servir d'expressions mieux adaptées à nos pauvres concepts concernant le mystère inexplicable, transcendant et sublime du don d'Elles-mêmes et de leur don en retour, en intercommunication, des Personnes divines.

Quand le Père aime le Verbe, du Père jaillit tout son être en tant qu'amour ; et le Verbe, quand Il aime le Père, chante tout son être en tant

qu'amour. Et comme en cet amour du Père envers le Verbe et du Verbe envers le Père il y a tout leur être, l'Esprit Saint est toute la perfection divine.

Car, comme en Dieu il n'y a pas de parties séparées, cette spiration amoureuse qui jaillit du Père vers le Verbe et du Verbe vers le Père est tout l'être infini en tant qu'amour, car, en Dieu, tout est être, et chaque attribut est tout l'être, et l'être est chacun des attributs...

C'est pourquoi, quand le Père aime le Verbe et le Verbe aime le Père, l'amour qui jaillit de son sein est tout l'être en tant qu'amour ; et puisque le Père et le Verbe s'aiment, l'Esprit Saint surgit de l'amour du Père envers le Verbe et de l'amour du Verbe envers le Père.

Comme Dieu est immense, et comme il est savoureux pour mon âme de Le goûter !...

L'Esprit Saint est la Personne-Amour en Dieu qui contient en elle, par l'amour du Père et du Verbe, tout l'être divin.

L'Esprit Saint est tout l'être qui jaillit du Père et du Verbe dans l'attribut de l'amour, s'aimant en tant que Personnes.

Et l'Esprit Saint est tout l'être du Père et du Verbe qui jaillit de tous Deux – sans jaillir – quand Ils s'aiment.

Dieu, quand Il se donne, se donne tout entier et totalement en toute son infinitude, parce qu'en Lui il n'y a pas de parties séparées. S'il était possible de dire : « le plus petit en Dieu », cet attribut plus petit en Dieu serait tous les attributs et, par conséquent, tout l'être ; puisque, comme nous l'avons dit Dieu est tout entier contenu en chaque attribut ; car il n'y a pas de parties séparées en Lui. Il *s'est* l'être qui, *s'étant* achevé, est !

L'Esprit Saint est l'Amour bon qui jaillit du Père en aimant le Verbe, et du Verbe en aimant le Père. Parce que le Père et le Verbe, quand Ils s'aiment, s'aiment avec tout leur être infini, et de l'infinitude de l'amour paternel et filial, surgit l'infinie Personne-Amour : l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint est toute la perfection divine, car, comme nous le disions, puisqu'en Dieu il n'y a pas de parties séparées, quand Il se donne, Il se donne tout entier en toute son infinitude.

C'est pourquoi, quand le Père dit une Parole, cette Parole contient toute sa perfection ; et Elle

la contient de manière tellement infinie qu'Elle est tout son être, même si cette Parole est son Verbe, son Fils. Dieu contient tout son être en cette Parole, car lorsqu'Il se donne, Il le fait en tant que Dieu, en tant que Dieu bon et infini...

Si Dieu le Père, lorsqu'Il dit ce qu'Il est, devait le dire plus d'une fois, ce serait parce qu'Il n'aurait pas la capacité de se dire en une seule fois, et Dieu ne serait pas parfait ; car sa perfection consiste à se dire en son Verbe totalement, comme l'exige son être éternel en tant que Père ; et s'Il se disait en plus d'une fois, c'est qu'Il serait incapable de se dire en une seule Parole, et Il ne serait pas la Perfection achevée en Expression infinie.

Le Verbe est la Parole reposée qui contient jusqu'à épuisement tout le dire divin. Et l'Esprit Saint est l'effusion de l'amour entre le Père et le Verbe, qui s'aiment infiniment comme leur être infini et éternel le mérite.

Quand le Père se chante en son Verbe, ce Verbe est tout l'être du Père en Parole. Et quand le Verbe, qui est tout l'être du Père en Parole, veut

dire à son Père ce qu'Il est, Il le lui dit totalement, infiniment, comme Dieu seul peut le faire, et comme Dieu, par infinitude, par exigence d'être Dieu, doit le faire...

Et quand Dieu le Père aime son Verbe, en tant que bon Père, et quand Dieu le Fils aime son Père, en tant que bon Fils, lorsqu'ils s'aiment, en cet amour, Ils se donnent tout en infinitude, en don total. En Dieu il n'y a pas de parties séparées.

Et ce don amoureux paternel du Père au Verbe quand Il L'aime, et ce don filial du Fils au Père quand Il L'aime, s'aimant en tant que Père infini et en tant que Verbe infini, quand Ils s'aiment, Ils s'aiment en infinitude, en totalité, en perfection, comme Dieu seul sait le faire et peut le faire ; et cet Amour entre le Père et le Verbe est l'Esprit Saint qui, en surabondance d'amour entre le Père et le Verbe, surgit rayonnant de tous Deux en tant que Personne-Amour.

Esprit Saint, je Te vois surgir du Père et du Fils en Personne-Amour !...

L'Esprit Saint est la Personne qui surgit du sein du Père amour et du sein du Verbe amour, de la surabondance d'être amoureux avec lequel le Père aime le Verbe et le Verbe aime le Père.

L'Esprit Saint est tout l'être qui jaillit du Père et du Verbe, quand Ils s'aiment, en Personne-Amour. L'Esprit Saint est tout l'amour qui jaillit du sein du Père et qui jaillit du sein du Verbe ; et lorsque quelque chose jaillit du sein du Père – si pour Dieu on pouvait utiliser le mot « quelque chose » – et si « quelque chose » jaillit du Fils – sans jaillir –, ce « quelque chose » est infini, et cet infini est Dieu Lui-même.

L'Esprit Saint est tout l'être amoureux qui procède de la « spiration » du Père et du Verbe quand Ils s'aiment en tant qu'amour. Par surabondance de bonté, Dieu, en se donnant, se donne en tant que Dieu ; et parce qu'en chaque attribut il y a tout l'être, par la « spiration » de cet Amour, il y a en cet Amour toute l'infinie perfection.

Les trois Personnes divines contiennent en Elles toute leur perfection, et toute cette perfection est contenue en chacune des trois Personnes divines.

L'Esprit Saint est la Personne-Amour qui jaillit du Père et du Verbe quand Ils s'aiment, en surabondance d'être amoureux paternel- filial.

Comme Dieu est immense !... Comme Dieu est bon !... Comme Dieu est amour bon !... Comme je vois bien cela dans la profondeur infinie de sa perfection !...

Âme-église, vois-tu combien Dieu est bon ?... Vois-tu combien Dieu est infini ?... Vois-tu comme Il se donne. ?... Eh bien, lorsqu'Il se donne à toi, Il se donne totalement, infiniment, par exigence de ce qu'Il est, Lui qui, puisqu'Il est infini et qu'en Lui il n'y a pas de parties séparées, doit se donner totalement.

Et s'il te semble que Dieu se donne peu, cela ne vient pas de Lui, cela vient de nous qui n'ouvrons pas notre âme pour y faire entrer l'infinitude de Dieu ; et c'est pour cette raison que nous Le possédons si peu. Car, lorsqu'Il se donne, par exigence de son être, Il doit se donner en tant que Dieu ; et en tant que Dieu, il n'y a pas en Lui de parties séparées ; quand Il se donne, Il se

donne tout entier ; mais chacun de nous Le reçoit selon sa capacité à s'ouvrir à Lui pour se remplir de Lui...

Dieu est infini... Il *s'est* l'Infini ! Il *s'est* l'Amour... il *s'est* Celui qui est Bon. L'Amour Bon !... Et lorsqu'Il se donne, Il se donne en tant que Dieu, et en tant qu'Amour Bon.

Mon Dieu, je Te connais plus encore chaque jour !... Et parce que je Te connais, je T'aime plus encore et je dois T'exprimer, parce que tout ton être, parce qu'il est bon, veut que je Te dise aux hommes, et Tu mets en moi, parce que je Te connais, une force si formidable, que je dois Te dire sinon je meurs... Mon Dieu, si seulement les âmes Te connaissent, comme moi elles s'embraseraient d'amour !...

Oh ! mon Dieu ! si les âmes contemplaient avec le Père, elles devraient chanter avec le Verbe et elles s'embraseraient du feu de l'Esprit Saint et rempliraient le but pour lequel nous avons été créés ; car la vie de la grâce est la même que celle que nous aurons un jour au Ciel, en pleine

lumière, quand nous contemplerons Dieu face à face.

Et là, dans le regard du Père, notre âme contempera la Perfection infinie, dans la lumière de l'Éternité ; et elle se verra transformée, selon sa capacité, et par participation, en cette même Perfection infinie et en chacun de ses attributs et nuances. Elle se verra sainte par participation, elle se verra vierge et elle se verra reine...

Et en se voyant à ce point transformée et en étant, en tout son être, Dieu par participation, elle sera tout entière, avec le Verbe, une expression de l'Infini et de chacun de ses attributs et perfections...

Lorsque notre âme se verra si belle et si transformée, pleine d'amour, participant de l'amour du Père, parce qu'elle contempera, et de l'amour du Verbe parce qu'elle chantera, avec le Père elle aimera le Verbe et avec le Verbe elle aimera le Père, et par participation elle s'embrasera et sera transformée en l'Amour entre le Père et le Fils, qui est l'Esprit Saint...

Et avec l'Esprit Saint, participant de l'Esprit Saint Lui-même, elle s'embrasera d'amour envers

le Père et le Verbe, et, comme folle d'amour, elle contempera dans le sein du Père, exprimera dans le sein du Verbe et s'embrasera d'amour dans le sein de l'Esprit Saint.

Puisqu'en Dieu il n'y a qu'un seul sein, qui est le repos des trois Personnes, l'âme courra – sans courir –, dans un délire d'amour, de la personne du Père à la personne du Verbe, et de la personne du Verbe à la personne du Père, et de la personne du Père à la personne de l'Esprit Saint, et de la personne de l'Esprit Saint à la personne du Verbe.

Et l'âme en la personne du Père, contempera avec le Père, chantera avec le Verbe et s'embrasera d'amour dans l'Esprit Saint ; et dans la personne du Verbe, elle contempera avec le Père, elle chantera avec le Verbe et elle s'embrasera d'amour dans le feu de l'Esprit Saint Lui-même.

Ainsi, elle est, avec le Père, contemplation de l'éternelle Trinité en son unité d'être ; puisqu'elle se répand, en tant que fruit de cette connaissance, dans la Chanson de perfections infinies que le Verbe, poussé par le feu de l'Esprit Saint, chante au Père dans un poème éternel d'amour ; elle se sent tel un fruit de cette contemplation et

expression qu'elle a par participation, embrasée, poussée et comblée dans l'amour de charité infinie de l'Esprit Saint, qui, en tant que fruit d'union, l'embrase en son sein...

Et notre âme fera tout cela en l'unique sein qu'il y a en Dieu ; puisqu'en Dieu il n'y a qu'un seul être, que chacune des Personnes possède en plénitude. Et ainsi, notre âme, qui a par participation ce que Dieu a par nature, participe de Dieu...

Ainsi, ainsi, ainsi !... Ainsi l'âme participe de Dieu ; au Ciel en vision, et sur la terre dans la foi ! Sauf que, désormais, là-haut, notre âme ne pourra plus souffrir et ne pourra plus pécher. La vision, et la fruition de Dieu la rendront incapable de pécher... Désormais elle n'offensera plus Dieu !... Désormais elle contempera toujours !... Désormais elle chantera toujours !... Plus rien ne l'empêchera de contempler Dieu !... Il n'y aura plus de nuits obscures, de tentations, d'épreuves !... Désormais elle contempera toujours face à face, sans voile, l'Amour Éternel !... Et désormais notre âme, sans plus d'obstacles, sans plus d'entraves, pourra chanter éternellement,

comme folle d'amour, aux quatre coins du Ciel, avec son Époux, dans un cri de transformation...

Et là-haut, embrasée de l'impulsion et du flot infini des cataractes impétueuses de l'être de Dieu, notre âme sera une formidable effusion d'amour qui participera de l'Esprit Saint...

Désormais notre âme aime, sans retenue, avec l'amour même de Dieu !... Désormais son amour est pur, il est saint avec l'Esprit Saint Lui-même. Désormais là-haut, sans mauvaise inclination, sans rien qui l'empêche, elle se perdra dans l'Océan infini de la Divinité...

Et cela pour toujours !... Pour toujours ! Pour toujours, âme bien-aimée, pour toujours !... Et nous chanterons tous la gloire de Dieu dans le Ciel pour toute une Éternité dans la participation heureuse de son amour infini.

Mon Dieu, parce que Tu es infini, parce que Tu *t'es* Celui que Tu *t'es*, prosternée face contre terre, anéantie sous la poussière de ma misère, parce que Tu es bon, parce que Tu es infini, je T'aime, je T'adore.

LA FAMILLE DIVINE

LE PÈRE ENGENDRE, LE VERBE EXPRIME,
L'ESPRIT SAINT EST L'AMOUR

254. Les trois Personnes divines, dans un instant éternel et infini, sont Contemplation, Chanson et Amour. (6-8-59)

255. Dieu *s'est* un seul et très simple acte d'être, tellement fécond, glorieux et infini, qu'Il contient en Lui toutes les perfections et attributs en infinitude, de manière si substantiellement lumineuse que, en activité vitale d'amour coéternel, Il *s'est* trois Personnes divines. (11-5-61)

256. C'est parce que Dieu *s'est* ce qu'Il est, par son infinitude d'être, que le Père engendre, le Verbe exprime et l'Esprit Saint aime. (1-6-59)

257. Le Père *s'est* son propre acte d'engendrer, par surabondance d'être, en sa personne. Le Verbe est, en tant que personne, son propre acte d'exprimer, par surabondance d'être reçu du Père. L'Esprit Saint est, en tant que personne, son propre amour, par surabondance d'être, reçu du Père et du Fils. (1-6-59)

258. Le Père est la formidable effusion de contemplation d'être infini. Le Verbe, le Cri d'être infini éternel du Père. Et l'Esprit Saint, le Soupir amoureux d'être du Père et du Verbe, ou le Soupir d'être du Père en Lui et en son Verbe. (22-6-59)

259. Dieu, par la perfection de son *s'être*, toujours *s'est* ce qu'Il est, et toujours Il *s'est* ce qu'Il *se sait*, en son être et en ses personnes ; et ce *se savoir* en amour et ce qui fait qu'Il *s'est* Un en Trinité, parce que Dieu *s'est* sagesse acquise en amour en son être et en ses personnes. (6-11-64)

260. En Dieu tout est commun aux trois Personnes divines, sauf l'acte d'engendrer du Père, l'être l'engendré du Verbe, et l'être l'Amour personnifié de l'Esprit Saint. (21-6-59)

261. Seul le Père engendre, seul le Verbe est l'engendré, et seul l'Esprit Saint est l'amour personnel qui procède de la spiration du Père et du Verbe ; car, même si le Père est amour, et si le Fils est amour, l'Amour avec lequel s'aiment les Personnes divines est l'Esprit Saint ; et l'Amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint envers son être est l'Esprit Saint Lui-même. (21-6-59)

262. Le Père engendre le Fils, et le Fils, tourné vers le Père, Lui répond en L'exprimant en un éternel don de retour, et tous deux sont réunis dans la charité infinie de l'Esprit Saint. (7-4-67).

263. Tout ce que Dieu *s'est* en son *s'être* éternel, le Père le connaît en son acte de connaître qui est acte d'engendrer ; le Verbe l'exprime en son acte d'exprimer qui est être Fils ; et l'Esprit Saint L'aime en un acte d'aimer qui est être Personne-Amour du Père et du Fils, en don de retour d'amour éternel. (14-9-74)

264. Dieu *s'est* l'être de perfection suprême qui, en son activité, se sait de manière tellement acquise et amoureuse, qu'Il doit être trois Personnes divines ; une *se sait*, une est *acquise*,

et une est Amour acquis et qui *se sait* ; c'est-à-dire : sagesse, le Père ; cette même sagesse, acquise en expression, le Fils ; et l'Amour sapientiel de tous deux, amour personnel, l'Esprit Saint. (11-5-61)

265. Le Père est tellement être, qu'Il se répand, comme fruit de sa sagesse, en une seule, silencieuse et infinie Parole, tellement amoureuse, tellement être, que par l'être même que le Père donne au Verbe, jaillit de tous deux une unique spiration amoureuse, qui est l'Amour de tous deux, troisième personne en Dieu, qui a le même être, en toute son infinitude ou perfection, que le Père et le Verbe. (20-6-59)

266. Le Père dit une seule, silencieuse et unique Parole, et c'est son Verbe ; et le Père s'aime avec un amour unique en Lui et en sa Parole ; et c'est son Esprit Saint. Le Père aime Lui-même et Il aime sa Parole en son Amour : l'Esprit Saint. Et Dieu s'est heureux parce qu'Il se contemple, s'exprime et s'aime comme en son être et en ses Personnes Il le mérite. (21-6-59)

267. La Trinité vit sa vie infinie et familiale dans la communication chaleureuse de sa réalité divine. (12-1-67)

268. La Trinité est éternellement heureuse et infiniment satisfaite, ayant en sa perfection suprême son complet bonheur. (25-5-59)

269. Dieu s'est en Lui, par Lui et pour Lui le bonheur éternel qui, dans une effusion de son amour, comme manifestation de sa bonté infinie, me rendra heureuse éternellement. (9-8-59)

270. Je veux vivre avec Dieu, comblée de l'ivresse de sa perfection, et, pénétrée par la splendeur de ses pupilles étincelantes, goûter le flot infini de l'acte d'engendrer éternel. (14-9-74)

LE PÈRE « SE RÉPAND » EN CHANTANT EN AMOUR

279. Le Père est la Sagesse qui se pénètre dans une si grande perfection et si grande possession en Lui-même, qu'Il se répand en se disant ce qu'Il est, et ce « se répandre » est acte d'engendrer ; et l'Expression, en explication parfaite et infinie de tout ce qu'Il est, c'est son Fils. (6-3-68)

280. Le Père a un unique Fils, tellement Fils, tellement en Lui que même si toujours Il

L'engendre, rien ne sort de ses entrailles, parce que le Verbe demeure éternellement dans le sein du Père. (21-10-59)

281. Le Verbe aime le Père du même amour que celui que le Père Lui donne, car le Fils a tout reçu du Père ; et le Père aime le Verbe et Il s'aime Lui-même dans le Verbe de l'amour qu'Il communique au Verbe, car le Père a tout parce qu'Il *s'est*, et le que Verbe a tout reçu du Père ; et l'Esprit Saint reçoit tout du Père directement, et directement du Verbe aussi, mais par l'être amoureux que Celui-ci a reçu du Père ; puisque l'Esprit Saint est l'amour paternel-filial en baiser d'amour personnel (21-6-59)

282. Le Père *s'est* tellement qu'Il se répand en chantant, et cette Chanson c'est son Verbe ; et Il se répand en aimant par Lui et par son Fils, et cet amour c'est l'Esprit Saint. (21-6-59)

283. L'acte d'engendrer du Père s'exprime en ces paroles d'un amour tellement infini : "mon Fils", que l'amour avec lequel Ils s'aiment est tout ce que tous deux, le Père et le Fils, sont par leur être en un Baiser d'amour (19-4-77)

284. Le Père est tellement « être », Il *s'est* tellement « être fécond », que, par perfection de son être, Il ne peut le contenir, et il jaillit de Lui un unique et silencieux Cri d'être, et c'est son Verbe ; et il jaillit de Lui un silencieux Soupir d'être, si amoureux en Lui et en son Verbe, que c'est l'Esprit Saint. (22-6-59)

285. Le Père est tout l'être infini qui, en cataractes d'être, se déverse totalement en son Verbe, le Père a donc tout son être en Lui-même et en son Verbe ; car le Verbe, en chantant au Père, Lui dit, en une formidable effusion d'être, toute sa vie, tous deux embrasés d'un amour aussi éternel qu'Eux-mêmes ; et l'exubérance de l'être amoureux dans le Père et dans le Verbe est tellement infinie, que tous deux se répandent en une autre personne parfaite et achevée, Amour de tous deux : l'Esprit Saint (22-6-59)

286. C'est parce qu'Il est le Père qu'Il se répand en amour, et Il se répand à travers son Verbe, puisque le Verbe a reçu son être du Père et c'est l'être même du Père, sauf que le Père le contemple et ainsi Il engendre, et que le Verbe est engendré et qu'Il exprime. (21-6-59)

287. Le Père, en se contemplant, se connaît en son être, en son Verbe et en leur Amour commun, et Il se voit à l'instant même où Il engendre et aime. (1-7-59)

288. Le Père se connaît si parfaitement, qu'Il connaît en Lui son acte même d'engendrer et son acte même d'aimer en tout son être éternel et en son éternelle personne ; et, se connaissant en son être et en sa personne, Il connaît en Lui son Verbe et son Esprit amoureux. (1-7-59)

289. Source de la vie, Père éternel, donne-moi ton regard pour Te contempler avec ton regard, et ta vie pour vivre en ta vie et de ta vie comme l'exige mon *âme-Église*. (26-6-59)

LE VERBE, EXPLICATION QUI CHANTE
EN L'ÉTERNELLE TRINITÉ

290. Dieu est la Parole infinie parce qu'Il *s'est* par sa propre raison d'être tout ce qui est possible, dans la possibilité infinie de Dieu, qui peut tout ; et tout ce qu'Il est, Il *se l'est* en Expression, en Parole éternelle ; non parce qu'Il dit beaucoup de choses, mais parce que tout ce

qu'Il est, toujours Il se le dit et demeure dit en Lui-même, dans la Perfection infinie de sa manière d'être. (18-8-73)

291. Le Verbe dit, en un seul acte d'être, tout l'inexplicable être du Père, de l'Esprit Saint et de Lui-même, car Il est l'unique Parole qui, en une seule expression, embrasse tout l'être immense, infini, éternel et inépuisable que Dieu *s'est*. (28-6-59)

292. Une seule parole dit le Père dans un éternel et consubstantiel silence, et cette Parole c'est : Fils ; si parfaitement Fils, qu'Il est tout ce qu'est le Père, en Expression de Divinité. (19-4-77)

293. Verbe du Père, joie et bonheur infinis par ton être, Tu t'es aussi Cantique joyeux en personne où Tu exprimes et dis, en une jubilation éternelle, ta vie en chanson. (26-6-59)

294. Moi, pour dire quelque chose, j'ai besoin de beaucoup de mots, de concepts et de formes. Dieu dit une seule Parole silencieuse, et en elle Il dit tout et fait tout, vers le dedans et vers le dehors ; si Dieu avait besoin de le dire en deux

fois ou davantage, ce serait par manque de capacité, et Il aurait deux fils ou davantage, alors Il ne serait pas Dieu, parce qu'Il ne serait pas parfait au point que, en sa seule parole, Il pourrait tout dire. (3-2-67)

295. La réalité divine ne peut être dite par aucune créature ; c'est pourquoi le Verbe, qui est l'Expression du Père, dit tout en un éternel silence. (4-9-64)

296. Dieu *s'est* une seule Parole qui embrasse tout de manière tellement parfaite, que si pour s'exprimer Il était deux paroles au lieu d'une, Il cesserait d'être la Parole Infinie capable de contenir en Elle-même toute sa surabondante perfection. (18-8-73)

297. Quelle parole dit le Père ! si parfaite qu'elle renferme en elle toute la réalité divine et même celle humaine !... Parole tellement Parole !... (17-10-66)

298. Mon Dieu, je cherche à me perdre dans les profondeurs de ta contemplation profonde, en T'exprimant amoureusement en ce que Tu es

par Toi, sans moi, puisque la joie de mon amour pur est en ta gloire essentielle. (26-7-59)

299. Dieu parle en sa compagnie essentielle et trinitaire, et la Parole qui explique la réalité divine vient chez les siens pour continuer sa conversation parmi nous en tout temps et nous introduire ainsi dans le sein de la Trinité, pour que nous ayons confiance en sa communication éternelle et que nous en soyons participants. (4-9-64)

L'ESPRIT SAINT EST L'AMOUR REPOSÉ
DU PÈRE ET DU FILS

307. Le Père aime le Verbe, le Verbe aime le Père, et Ils s'aiment de tout leur être ; et cet Amour de tous deux et tellement parfait qu'Il est une autre personne : l'Esprit Saint. (19-2-62)

308. Le Père et le Verbe s'aiment, et ce « Ils s'aiment », dans un accomplissement d'amour, est l'Esprit Saint. (19-2-62)

309. La fusion d'amour du Père pour le Verbe et du Verbe pour le Père est l'Esprit Saint. (21-9-59)

310. Le Fruit paternel-filial de l'amour du Père et du Verbe est l'Esprit Saint, qui, par plénitude d'être est une autre personne aussi parfaite, infinies et achevée que le Père et le Verbe (19-2-62)

311. Le Père aime son Verbe de tout son être, qui est son amour essentiel, et le Verbe aime le Père de son même amour essentiel, qui est tout l'être divin reçu du Père ; et cet amour essentiel mutuel, avec sa nuance paternelle-filiale, a comme fruit l'Amour de tous deux dans une telle perfection, que d'être paternel-filial, Il est une autre personne : l'Esprit Saint (19-11-62)

312. L'Esprit Saint est l'étreinte d'Amour personnel entre le Père et le Fils qui s'aiment par leur être et en leurs personnes. (6-11-64)

313. Le Père donne au Verbe, en L'aimant, toute sa vie, et le Verbe la donne en retour au Père dans un amour filial tellement parfait, que toute cette vie que tous deux se sont, en Amour paternel-filial, est l'Esprit Saint. (19-2-62)

314. L'Esprit Saint est le fruit de la délectation heureuse d'adhésion mutuelle du Père et du Fils,

dans une telle perfection, qu'elle est « personne Amour ». L'Esprit Saint est l'Amour heureux d'adhésion mutuelle du Père et du Fils. (6-3-68)

315. Dieu le Père et Dieu le Fils, s'aimant en leur exigence infinie d'amour éternel, le font si aisément et si parfaitement, que surgit une autre personne, Amour reposé de l'amour du Père et du Fils. (21-9-66)

316. Le Père et le Verbe sont amour par leur être, et même s'ils ne sont pas amour par l'Esprit Saint mais par leur être, Ils s'aiment par l'Esprit Saint. (21-9-59)

317. Le Père et le Verbe sont amour par leur être, mais pas en personne ; et l'Esprit Saint est Amour en son être et en personne. (21-9-59)

DIEU M'AIME, MOI JE L'AIME...

324. Silence !... car l'Esprit Saint procède en sources infinies de charité éternelle... (18-12-60)

325. Quelle est douce la proximité de l'Esprit Saint, perçue dans le silence de la prière, dans l'âme et dans la poitrine du Christ ! (11-3-75)

326. Dieu m'aime, moi je L'aime ; et nous nous aimons dans l'Esprit Saint, Amour du Père et du Fils, et Amour qui pousse Dieu Lui-même vers l'homme, et l'homme vers Dieu. (14-10-74)

327. Par la lumière amoureuse de l'Esprit Saint, l'âme est introduite dans le secret mystère de l'Être Infini, pour connaître, dans une joie parfaite, la science si délectable que seul en l'Esprit Saint Lui-même nous sommes capables de goûter dans la très heureuse délectation de sa proximité. (14-10-74)

328. Esprit Saint, repos amoureux du cœur du Père et du Fils, comment pourrais-je me reposer en mes désirs insatiables de Te donner un baiser, mon Dieu, si je ne pouvais le faire avec ton Amour Infini Lui-même ? (31-1-60)

329. Donne-moi ton amour même pour T'aimer comme Tu le mérites et ainsi me reposer en mon amour pour Toi qui m'embrase. (11-11-59)

330. J'ai besoin d'entrer dans le s'être de l'Être ; et là, sur le mont étoilé de son infinitude, me plonger au plus profond de Lui, là où, en son silence, l'Éternel Étant *s'est* trois Personnes divines ; et donner un baiser à Dieu avec l'Esprit Saint, repos amoureux du Père et du Fils en Baiser d'amour. (21-1-75)

331. La vie spirituelle est une idylle d'amour entre Dieu et l'âme, que seuls connaissent et goûtent ceux qui se livrent inconditionnellement, et que seuls découvrent les humbles et les cœurs purs. (11-3-75)

332. Amour, qu'il est doux de Te regarder, de T'aimer, de Te dire !... Amour ! (8-8-61)

NOTE :

Je demande avec la plus grande véhémence que tout ce que j'exprime à travers mes écrits, parce ce que je crois que ce que j'exprime est la volonté de Dieu et par fidélité à tout ce que Dieu m'a confié, lorsque la traduction en d'autres langues se comprend mal ou nécessite une clarification, je demande que l'on ait recours au texte original espagnol que j'ai dicté ; car j'ai remarqué que dans les traductions, certaines expressions ne peuvent pas exprimer au mieux ma pensée.

Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia

www.loeuvredeleglise.org